

l'autocrate avait ses desseins et s'il avait réussi à s'emparer de tous les pays d'Europe, il n'aurait pas été lent à dicter à l'Angleterre ses ambitieuses visées. Heureusement que l'Angleterre avait pressenti ce qui pouvait lui arriver et qu'elle avait pénétré les desseins du perfide Guillaume.

Chaque fois que l'Allemagne, par ses nombreuses constructions maritimes de guerre, tentait de s'emparer de la suprématie des mers, l'Angleterre, qui veillait à sa propre défense, déjouait les plans de sa rivale en ordonnant des armements qui dépassaient ceux de l'Allemagne. C'est là la seule cause des froissements qui ont existé entre l'Angleterre et l'Allemagne depuis quelques années. L'intelligence des hommes d'Etat anglais a fait rater les pervers desseins de Guillaume; de là la rage de ce dernier.

Nous avons bien entendu les paroles mielleuses de Guillaume à l'Angleterre avant la déclaration de guerre; mais la déception du bouillant empereur a dû être grande lorsque la Grande-Bretagne lui a fièrement répondu qu'elle ne consentirait jamais à ce que la neutralité de la Belgique fût violée et que son amie la France fût molestée. Quelle désillusion pour cet orgueilleux, en voyant la plupart de ses plans déjoués.

Le première déception de l'Allemagne lui est venue de la Belgique. Ce petit peuple de braves qui a l'admiration et l'approbation du monde entier, n'a pas hésité un seul instant à braver l'orgueilleux Teuton, pour conserver sa neutralité et ses engagements par traités.

Malgré les promesses trompeuses de la perfide Allemagne, ce petit peuple de héros a bravement défendu son territoire d'une manière qui provoque l'admiration du monde entier, même des ennemis. Une poignée de vaillants Belges a pu arrêter le colosse allemand et donner le temps à la Triple Entente de se préparer à repousser l'ennemi commun.

Jamais, dans l'histoire, un peuple ne s'est montré plus héroïque que ces fiers Belges. A la demande du général allemand, qui exigeait la reddition de Liège, le commandant belge répondait fièrement: "Les Belges peuvent mourir, mais ne se rendront jamais".

Quelle belle page ajoutée à l'histoire de ce vaillant peuple! Devant le drapeau de la Belgique, tous les vrais amis de la liberté devront à l'avenir se découvrir en souvenir d'hommes aussi braves et aussi décidés à faire maintenir la foi des traités.

La seconde déception allemande a été le refus de l'Italie de se ranger du côté de l'opresseur. L'honnêteté du gouvernement, supportée par l'unanimité du peuple italien, a été la belle réponse que tous nous connaissons bien: "L'Italie s'est engagée, par le traité de la Triple Alliance, à supporter l'Allemagne si elle était envahie, mais non pas à l'aider dans l'envahissement des autres pays."

Nous pouvons facilement imaginer la rage de l'orgueilleux potentat en recevant cette fière réponse. Guillaume avait cru que le passage de la Belgique pour envahir la France serait une simple promenade et que l'Italie se joindrait à lui pour le faire arriver à une dictature de toute l'Europe.

Et que voit-on aujourd'hui? Mais c'est la Belgique qui arrête le flot envahissant de l'invasion allemande et qui depuis plusieurs jours inflige aux hordes teutonnes des pertes sanglantes, à tel point que le territoire français n'a pas encore été envahi. Et pendant ce temps le colosse russe marche lentement, mais sûrement sur la Prusse et sera dans quelques jours aux portes de Berlin. Mais alors ce ne sera pas la France qui se débattrra sous la botte prussienne; c'est l'Allemagne elle-même qui gémira sous la poussée moscovite et que le cosaque victorieux réduira à l'impuissance, pour le grand bien de l'humanité et de la civilisation. L'Allemagne avait aussi compté sur des divisions assez sérieuses en Irlande; mais nous constatons avec plaisir qu'aussitôt le cri de guerre lancé, tout le monde s'est réuni pour la défense de l'empire. Redmond, ce grand patriote irlandais, ne craignait pas de dire à l'Angleterre, dans la chambre des communes, ces jours derniers: "Retirez vos bataillons de l'Irlande et les Irlandais protestants du Nord et les Irlandais catholiques du Sud marcheront à l'ennemi commun, la main dans la main, et sauront défendre l'Irlande".

Maintenant, honorables messieurs, je n'ai pas l'intention de retenir l'attention de cette Chambre trop longtemps, mais vous me permettrez bien de dire un mot de la situation financière du pays en ce temps de crise presque générale.

Cette situation, loin d'être désespérée, n'est pas même inquiétante. Le Gouvernement a déjà pris des mesures sages, et semble décidé à en prendre d'autres à l'avenir, pour empêcher une panique pendant la guerre.

Malheureusement, des événements comme ceux qui se passent dans le moment, donnent lieu à des tentatives de trusts ou de